

Etre un livre! Quelle aventure! Mais attention, pas n'importe lequel!  
D'abord, il ne faut pas qu'il soit trop précieux et qu'on hésite à le toucher  
autrement qu'avec les yeux!

Je veux être un livre qu'on palpe, qu'on manipule-avec respect- mais un livre  
qu'on emporte, qu'on transporte, qu'on range dans son sac à main ou dans sa  
poche revolver pour pouvoir  
le lire à tout moment et n'importe où.

Alors je ne dois pas être trop gros, trop lourd, un livre de poche peut-être, mais  
pas trop commun non plus: ni Musso, ni Lévy; un livre qu'on est fier de faire  
connaître à ses amis, à ses rencontres, pour les faire rire, les faire rêver, les  
sortir du quotidien .

Un livre qu'on n'hésite pas à prêter.

Jean-Louis Fournier, tiens, ce serait bien Jean-Louis Fournier, désopilant, facile  
à lire, d'un humour grinçant: «Où on va papa?» ou bien «Mon autopsie».

Ou alors un bon vieux San Antonio de derrière les fagots: «Bérurier au sérail»  
par exemple, et tant pis pour les pisse-froid!

Néanmoins on peut aussi aller vers plus de romantisme: «L'écume des jours»  
de Boris Vian qui a bercé mon adolescence et celle de mon fils après moi, fera,  
je l'espère rêver des générations encore!

Un bon polar de Fred Vargas, ou Delerm et sa «première gorgée de bière»  
feraient bien l'affaire eux aussi!

Tant de livres qui ont été écrits et que je rêverais d'être et je l'espère tant  
encore qui restent à écrire!

Je veux être le livre qui fait envie, qu'on lit, qu'on relit et qui nous relie!

Margaret